

Géorgie
POLYPHONIES VOCALES DE SVANÉTIE
Ensemble Riho



Georgia
VOCAL POLYPHONIES FROM SVANETI
Riho Ensemble

Ensemble Riho

direction,
Islam Pilpani

avec

Vakhtang Pilpani
Nuri Khergiani
Archil Murgvliani
Kandi Merlani
Givi Pirtskhelani
Genadi Gerliani
Perbenks Stepliani
Gorgi Pilpani
Gurgen Pilpani
Gunter Gvichiani
Guram Pirtskhelani
Jora Gvichiani



Collection fondée par Françoise Gründ et dirigée par Pierre Bois

Enregistrements effectués le 7 avril 1999 à la Maison des Cultures du Monde par Pierre Bois avec la collaboration de Jean-Marc Schick (La Huit Productions). Notice, Frank Kane et Joseph Jordania. Traduction française, Pierre Bois. En couverture, dessin original de Françoise Gründ. Photographies, Pierre Bois [p. 1] et Marie-Noëlle Robert / MCM (d.r.). Prémastérisation, Frédéric Marin / Alcyon Musique. Réalisation, Pierre Bois. Pressage, Distronics. © et ©1999 MCM. INEDIT est une marque déposée de la Maison des Cultures du Monde.

Cet enregistrement a été réalisé lors de la tournée de l'Ensemble Riho organisée par la Maison des Cultures du Monde pour le troisième Festival de l'Imaginaire en collaboration avec l'Association Marani et avec le concours de Frank Kane, Maia Katchkatchivili, Maria Danichevskaia, Karl Linich, Bertrand Lambolez, Thamar Rukhadze. Cette tournée, organisée dans le cadre de la Saison culturelle géorgienne, a bénéficié du soutien de Marie-Christine Lorang et du Département des Affaires Internationales du Ministère de la Culture et de la Communication.

GÉORGIE

Polyphonies vocales de Svanétie

L'histoire de la culture musicale du peuple géorgien est étroitement liée à celle, longue et turbulente, de la région du Sud Caucase. La Géorgie d'aujourd'hui est un petit pays montagneux bordé au nord par la Russie, à l'ouest par la Mer Noire, au sud par la Turquie et l'Arménie et à l'est par l'Azerbaïdjan.

Les écrits de Xénophon (401 av. J.-C.), de Strabon (25 ap. J.-C.) et la mythologie grecque en parlent comme du pays de la Toison d'Or. Les Géorgiens et leurs voisins nord caucasiens : Abkhazes, Tchétchènes, Kabardes, etc., forment un groupe ethnique et linguistique distinct de leurs voisins russes, turcs et iraniens. Malgré quelque deux cents années de présence russe puis soviétique, la Géorgie contemporaine a conservé sa langue caucasique (groupe kartvélien), qui n'appartient pas à la famille des langues indo-européennes, et son alphabet dont les plus anciens exemples connus sont des inscriptions datant du ^{vi} siècle ; de même, on peut y voir encore aujourd'hui plusieurs milliers d'églises et autres sites historiques.

Les anciens États géorgiens : Kulkha (Colchide), Ibérie, Egrisi, etc. furent unifiés aux ^{xi}^e et ^{xii}^e siècles autour de la région du centre-est, le Kartli, sous le nom de Sakartvelo (litt. " la terre des Kartvéliens "). Le chant polyphonique, hautement développé, représente un des aspects majeurs de l'héritage culturel de ce pays et demeure vivant dans les quinze régions de la Géorgie. Ces traditions vocales sont assez différenciées selon les régions, mais partagent

néanmoins un certain nombre de traits communs. Tout d'abord, elles occupent dans les traditions musicales géorgiennes une place prééminente, reléguant au second plan la musique instrumentale, qu'il s'agisse des aérophones *larchemi* et *soinari* (flûtes de pan) ou *salamuri* (flûte), ou encore des cordophones *chonguri* et *banduri* (luths), *changi* (harpe), et *chuniari* (vièle).

Le principe de la polyphonie domine tous les genres de musique vocale, sauf les chants exécutés en solo (chants de cavalier ou de travail solitaire). Le chant homophonique (chœur à l'unisson) n'existe pas.

La polyphonie géorgienne se compose généralement de trois voix qui sont identifiées beaucoup plus par le rôle qu'elles jouent que par leur registre, même si on peut les classer *grosso modo* en basse, baryton et ténor. Il existe aussi quelques exemples de chants à deux voix, notamment dans le nord-est du pays, et à quatre voix uniquement en Achara et en Gourie.

Le chant polyphonique est pratiqué aussi bien par les femmes que par les hommes, mais le répertoire masculin est considérablement plus vaste.

Un des traits principaux de la polyphonie vocale géorgienne est l'abondance d'accords dissonants construits sur des intervalles de seconde, de quarte, de quinte et de septième.

Traditionnellement, seule la partie de basse est chantée par un groupe, alors que les parties supérieures sont toujours chantées par des solistes.

Dans le chant en « trio », notamment en Gourie, la basse est chantée par une seule personne.

Les travaux de Dimitri Araqishvili, Zakaria Paliashvili et la Kargareli constituèrent dans les années 1900 et 1910 la base de la recherche ethnomusicologique en Géorgie. Le haut degré de développement de la tradition polyphonique géorgienne a suscité l'hypothèse que la musique européenne savante du Moyen-Âge aurait une origine géorgienne ou à tout le moins caucasienne (cf. les travaux de Siegfried Nadel et de Marius Schneider entre les années 1930 et 1960). Cette question des liens possibles entre la polyphonie traditionnelle géorgienne et celles des autres cultures, notamment des régions montagneuses d'Europe et des îles de la Méditerranée, mériterait d'être approfondie, tout comme les liens évidents qui rattachent la polyphonie vocale géorgienne aux traditions polyphoniques des peuples nord-caucasiens et qui ont été peu étudiés.

La polyphonie vocale en Haute-Svanétie

La Svanétie est l'une des quinze régions de la Géorgie. Elle se situe dans la partie nord-ouest du pays, sur la plus haute chaîne du Grand Caucase dont certains sommets dépassent les 5 000 mètres d'altitude. Les Svanes (ou « shuan » ainsi qu'ils se nomment entre eux) sont environ 48 000 en Svanétie ; on ignore le nombre de Svanes vivant en dehors de leur région d'origine. Ils possèdent leur propre langue, le svane, qui appartient au groupe caucasique du sud (Kartvelien) comme le géorgien (seule langue écrite), le mingrélien et le laze. On pense que dans les temps anciens l'aire linguistique du svane était plus vaste et s'étendait jusqu'à la Mer

Noire. On constate en outre d'importantes différences dialectales entre la Basse-Svanétie et la Haute-Svanétie. Les villages de Haute-Svanétie sont les plus hauts et les plus inaccessibles de toute la Géorgie ; le plus élevé, Ushguli, est à 2 200 mètres d'altitude.

L'activité économique des Svanes est traditionnellement fondée sur l'agriculture (principalement le blé), l'élevage et la chasse (mouflon, ours, etc.) qui complète leur alimentation carnée. Par ailleurs, les Svanes entretiennent depuis longtemps des relations commerciales informelles avec leurs voisins mingréliens, géorgiens, balkars, etc.

Du fait de son isolement, la Svanétie a conservé maints traits archaïques, tant en architecture que dans les domaines des croyances, de la structure sociale ou de la culture traditionnelle. Depuis le début de ce siècle cependant, elle a connu de grands changements sociaux. L'électricité, la radio, la télévision, l'éducation (en langue géorgienne) et la possibilité de voyager, d'étudier et de travailler un peu partout en Géorgie et en ex-Union Soviétique ont influencé sa culture. Tandis que le mode de vie se modifiait, nombre de pratiques rituelles au cours desquelles plusieurs chants enregistrés dans ce disque étaient interprétés se sont transformées ou ont peu à peu disparu.

Quels sont les principaux traits caractéristiques de la musique svane ?

Le chant choral représente la forme musicale dominante. Tous les chants traditionnels (à l'exception des berceuses et de certains chants funèbres) sont exécutés en polyphonie à trois voix.

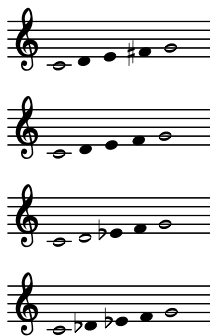
Nombre de chansons sont aussi dansées sous forme de rondes auxquelles participent tous les chanteurs.

Dans la danse svane, toute l'action est concentrée dans le bas du corps à partir de la taille. Les danseurs gardent leurs mains posées sur leurs poignards ou leurs ceintures et ne bougent ni les bras ni les épaules. Dans les rondes (*perkhuli*), les danseurs se tiennent les uns les autres par la main ou la ceinture. Il existe aussi des danses en solo dans lesquelles les danseurs marchent ou sautent en faisant des pointes. Hommes et femmes peuvent chanter et danser ensemble, ce qui est plus rare dans les autres régions de Géorgie.

La plupart des chants sont antiphonaux (alternance de deux chœurs de taille égale).

Les chants svanes, notamment les chants épico-historiques, sont souvent accompagnés par la vièle *chuniri* et par la harpe *changi*. Le *changi* est considéré comme un instrument essentiellement féminin, même si les hommes peuvent en jouer, tandis que le *chuniri* est exclusivement masculin. La présence de ces instruments stabilise le registre du chœur. En effet, quand celui-ci chante *a cappella*, le registre tend à monter progressivement au cours du chant. Il existe des variantes du *chuniri* dans d'autres régions de Géorgie (sous l'appellation *chianuri*), principalement dans celles de Racha et Lechkhumi qui bordent la Svanétie et l'on pense que ces vièles étaient beaucoup plus répandues par le passé. L'intervalle de quinte, qui revêt une importance toute spéciale dans la musique géorgienne (et plus particulièrement dans la partie occidentale), a donné naissance à des échelles diatoniques fondées sur la quinte et non sur l'octave (comme c'est le cas dans les musiques européennes).

Ces échelles peuvent se transcrire comme suit :



Il est important de conserver à l'esprit le fait que dans les chants svanes (comme dans les chants géorgiens en général), tous les intervalles excepté la quinte sont flexibles et ne coïncident pas avec les intervalles tempérés. Les bémols et les dièses indiqués dans les transcriptions n'ont donc qu'une valeur relative.

Ces échelles n'étant pas fondées sur l'octave, il en découle que nombre de progressions d'accords sonnent étrangement pour des oreilles européennes, notamment parce qu'elles contiennent souvent l'intervalle d'octave augmentée :



Les chants présentés dans ce disque couvrent différentes périodes du répertoire traditionnel svane. Certains, comme *Lile*, *Kviria* et *Lemchili*, sont considérés comme des trésors très anciens et évoquent les croyances et pratiques pré-chrétiennes. D'autres, en revanche, comme *Shairi Mikheil Khergianze* et *Kojre Maklvshi* furent composés dans les années 1970 et 1980 par des chanteurs traditionnels svanes. L'auditeur pourra ainsi apprécier la fascinante continuité de la musique svane, de ses plus anciens témoignages à ses compositions récentes.

L'Ensemble Riho est un groupe de treize chanteurs dirigés par Islam Pilpani. Tous les membres du chœur vivent dans les villages qui environnent la petite ville de Mestia en Svanétie et sont issus de familles où l'on pratique le chant traditionnel depuis plusieurs générations. Si Islam Pilpani a étudié la musique à Tbilisi (capitale de la Géorgie), la plupart des autres chanteurs ont appris leur répertoire par tradition orale. Islam Pilpani dirige également un chœur d'enfants à Mestia.

LES CHANTS

1. *Murza i Bekzil*

(*Murza et Bekzil*, deux héros svanes).

Il s'agit d'une ronde chantée au caractère héroïque et guerrier. Les Svanes durent parfois combattre les Balkars, leur voisins du nord. Ces derniers se convertirent à l'islam à la fin du moyen-âge (XVII^e-XVIII^e siècles) et abandonnèrent leur ancienne langue caucasique pour une langue turque du groupe kiptchak. Cependant, les cultures svanes et bal-

kars ont de nombreux points communs, notamment la pratique du chant polyphonique. Beaucoup de noms balkars ont une origine svane ou racha (autre région de la Géorgie) et les uns et les autres se considèrent comme parents.

Ce chant évoque une campagne militaire menée dans le défilé de Tcheguem en Balkarie et conduite par les frères Murza et Bekzil. En voici un extrait : *Murza et Bekzil montent des loups.*

Murza et Bekzil se préparent à aller à Tcheguem.

Ils ont fait leur choix parmi leurs compagnons d'armes, Et ont pris les plus braves.

Ils allèrent au-delà de la Svanétie.

Où coucherons-nous cette nuit ?

Sous les falaises de Berejiani.

2. *Lile*

(Nom ancien du dieu-soleil).

Ce chant dédié au soleil est considéré comme l'un des plus anciens de Svanétie. Il présente des similitudes intéressantes avec les chants populaires des montagnards de la péninsule balkanique. *Lile* est surtout connu dans sa version purement vocale, il en existe cependant d'autres qui sont associées à des rondes.

Le rythme du chant obéit à une métrique variable. Les chants rituels tel que celui-ci ont souvent des textes très longs. Ces paroles étaient probablement improvisées et destinées à commenter l'action en cours pendant le rituel (par ex. la préparation des sacrifices d'animaux).

O Lile o, gloire à toi, rilgwaia shileda odi vo, Lile o

O di voi, Lile da, une décoration d'or pour l'Archange,

O di voi, prions pour notre bien-être.

3. Lazhgvazh

(Le chef).

Ce chant rituel est une prière aux dieux que les Svanes appellent leurs « chefs ». Il évoque des offrandes ou des sacrifices aux dieux : décorations dorées et taureaux aux cornes d'or. Il est accompagné par les deux instruments à cordes de la tradition svane : la vièle à trois cordes *chuniri* et la harpe *changi*. Selon la légende, un Svane construisit le premier *changi* en utilisant le bras cassé de son fils et ses cheveux en guise de cordes. L'organologue allemand Kurt Sachs a mentionné la ressemblance étonnante entre le *changi svane* et l'ancienne harpe sumérienne. L'instrument est généralement décoré de motifs traditionnels.

Voi dili vo, isgwami vo, gloire à toi, rilgwaiwo, voidil woda, vo ho ho décoration dorée, vous avez sacrifié des taureaux, leurs cornes étaient en or.

Le texte intégral de ce chant parle aussi de boucs aux longues cornes torsadées.

4. Didebata

(Gloire).

Cette ronde est en fait une version de *Lazhgvazh* sans accompagnement instrumental. Le chant étant souvent exécuté sous la forme d'un chœur antiphonal pendant les fêtes religieuses.

Odi, gloire à toi, rilgwaia sheda ovdio reri,

Prions pour notre salut.

Décorations d'or.

Vous avez sacrifié des taureaux,

Leurs cornes étaient en or.

Vous avez sacrifié des boucs,

Leurs cornes étaient torsadées.

5. Vitsbil – Matsbil

(Noms de deux héros).

Ce chant décrit le combat que menèrent plusieurs villages de Haute-Svanétie pour s'affranchir de leurs suzerains : la famille Dadeshkeliani. Nombre d'habitants de cette région s'enorgueillissent de n'avoir jamais été dominés par des seigneurs et l'appellent la « Libre Svanétie ». Leur lutte contre la famille Dadeshkeliani connut de grands moments. Dans ce chant, deux frères, Vitsbil et Matsbil, sont dépeints comme les héros de ce combat pour la liberté. Lorsque les trois villages svanes de Becho, Tskhumar et Etseri décidèrent de lutter pour leur indépendance, ils passèrent d'abord trois années à accumuler des munitions. Puis ils envoyèrent Vitsbil et Matsbil s'emparer d'une tour stratégique dans le village de Ladrer. Du haut de cette tour, ils pouvaient tenir sous leur feu les maisons des Dadeshkeliani, les empêchant ainsi de sortir. Cela dura une année, au bout de laquelle les Dadeshkeliani parvinrent enfin à saper l'un des murs de la tour à la faveur de la nuit, causant ainsi son effondrement et la mort des deux frères. Ces chants épiques ont eux aussi des textes extrêmement longs qui sont généralement abrégés lors des concerts.

Ô pauvres Vitsbil et Matsbil !

Vous avez vécu au bout du village de Ladrer.

On ne vous a pas laissés mener une vie ordinaire.

Vous êtes allés dans la forêt,

Vous y avez passé trois années

À accumuler des munitions.

La quatrième, vous avez pu revenir

Pour vous établir dans la tour de Ladrer.

6. Riho

(L'aube).

Ce chant mêle apparemment des éléments chrétiens et pré-chrétiens. Lors des fêtes religieuses, il était traditionnellement chanté à l'aube dans la petite église Sainte-Marie (Lamaria en svane) d'Ushguli, le village le plus élevé de toute la Svanétie. Il était également chanté lors des réunions sociales et des assemblées religieuses.

Aube, gloire à l'église Sainte-Marie d'Ushguli.

Vous deviez prier,

Chacun vint pour la prière.

7. Gergili

Cette ronde chantée raconte avec humour l'histoire de Gergili, un Svane qui découvrit près du village de Lenjeri une source d'eau si savoureuse qu'il en but au point de s'enivrer. Il existe de nombreux puits artésiens en Svanétie. Celui de Lenjeri existe toujours dans un endroit appelé Tskharvashi. Comme la plupart des rondes svanes, Gergili est chanté en alternance par deux chœurs à trois voix.

Gergili est à Tskharvashi,

Il a bu l'eau de source amère,

Il s'en est rempli.

Il marcha dans la vallée,

Aussi loin qu'il put

Et il tomba.

8. Sozar – Tsiog

(Noms d'hommes).

Ce chant relate une vendetta tragique qui dura pendant plusieurs générations. Sozar et Tsiog étaient deux frères originaires du village de

Mulakh. Ils furent invités par d'anciens ennemis du village d'Artskheli avec lesquels ils venaient de se réconcilier. Leurs hôtes pourtant les trahirent : ils les firent boire puis les tuèrent. Lorsque les cadavres des deux frères furent ramenés à leur mère au village de Mulakh, elle prit un fusil et tua l'un des traîtres. Le chant reprend la première partie de cette histoire dramatique sous la forme d'un chant funèbre exécuté par la mère. Il est accompagné par la vièle *chuniri* et la harpe *changi*.

Ô Sozar, ô Tsiog,

Vous fûtes conviés à Artskheli,

Un corbeau noir vint vous inviter.

Sozar prépara son cheval, couleur de sable,

Tsiog avait un cheval roux au front blanc.

9. Jguragish

(Saint Georges).

Saint Georges est le saint chrétien le plus populaire parmi toutes les communautés traditionnelles de Géorgie. Notons cependant que le saint patron de la Géorgie est en fait une femme, sainte Nino, grâce à laquelle le roi de Géorgie se convertit au christianisme au IV^e siècle. Selon Ivane Javakhsishvili, historien et professeur à l'Université de Tbilissi, la vénération de saint Georges a remplacé le culte de la lune qui était la divinité astrale la plus importante de la Géorgie pré-chrétienne. Plus de trois cents églises géorgiennes portent son nom et les célébrations de Giorgoba (la Saint-Georges) sont parmi les plus importantes du pays. De même, Giorgi (Georges) est un des prénoms masculins les plus courants.

En Svanétie, lors d'un banquet traditionnel (*supra*), le premier toast est dédié à Dieu, le second à

l'Archange et le troisième à saint Georges (Jgurag en svane). De nos jours, c'est pourtant bien ce troisième toast, suivi du chant *Jguragish*, qui paraît être le plus important. Traditionnellement, *Jguragish* est chanté trois fois de suite. L'essentiel du texte est composé de syllabes dépourvues de sens et de mots archaïques.

Saint Georges, protège-nous.

Gloire à saint Georges,

Etends sur nous ta bénédiction.

10. Lemchili

(Vieillir).

Le terme *lemchili* est lié au mot svane *lemchiakash* qui signifie « devenir très vieux, vivre en très longue vie ». Il s'agit d'une ronde chantée de chasseurs. Le texte est un éloge d'un fameux chasseur svane, Giorgi, et décrit son habileté à la chasse en montagne, dans la mer et dans le ciel.

D'après la tradition mais aussi selon les spécialistes géorgiens, *Lemchili* passe pour être une des rondes les plus anciennes. Seuls les hommes peuvent y participer. La danse est accompagnée par deux chœurs antiphonaux à trois voix. Les syllabes dépourvues de sens sont intercalées dans chaque vers, parfois même au milieu des mots.

Devenir très vieux, Giorgi,

Tu chasses sur ta terre,

Ni les mouflons ni les rochers ne t'arrêtent.

Le cerf en forêt ne peut te fuir,

Le poisson dans la mer ne peut t'échapper.

Tu possèdes une tente au bout du village,

Fabriquée dans une peau de mouflon.

11. Kviria

L'étymologie du mot *kviria* est incertaine, cependant beaucoup de gens pensent qu'il dérive du mot grec *kyrie* (on trouve des chants fondés sur le mot *kyrie* dans les régions de l'ouest de la Géorgie : en Gourie, en Mingrélie et en Iméretie). Nombre de spécialistes géorgiens pensent que ce chant est lié au culte de fertilité pré-chrétien. La célébration traditionnelle de *kvirikoba* qui a lieu en août dans la petite église *Kvirike*, proche d'*Ushguli*, est une des plus renommées de la Haute-Svanétie. Dans certains cas, si une personne a connu une vie longue et heureuse (s'il ne fut pas orphelin, ne perdit pas d'enfant ou de jeune frère ou sœur), on chante *Kviria* à ses funérailles à la place de *Zari* qui est le chant funèbre traditionnel dans toute la Géorgie. Le texte de *Kviria* est entièrement composé de syllabes dénuées de sens et du mot *kviria* (1).

12. Lashgari

(Régiment).

Cette ronde chantée raconte la campagne militaire menée par les guerriers du village d'*Etseri* contre *Qudushera* (territoire dirigé par un certain *Qude*). Les guerriers de *Zemo Etseri* (*Etseri-le-haut*) et *Kvema Etseri* (*Etseri-le-bas*) se rassemblèrent dans une église locale et discutèrent afin de savoir qui dirigerait la campagne. Il fut finalement décidé qu'il y aurait trois chefs : les frères *Shekhmurza*, *Natsipai* et *Julabi*. Comme beaucoup de rondes svanes celle-ci commence lentement, à chaque nouvelle section le tempo devient plus rapide

1. Pour plus d'informations sur les divinités géorgiennes et les croyances religieuses, cf. Georges Charachidzé, *Le système religieux de la Géorgie païenne*, Paris, Maspero, 1968.

jusqu'à celle, très vive, où l'on danse le *tseruli* (danse en pointes). À ce moment-là, les danseurs s'arrêtent et accompagnent le danseur soliste en claquant dans leurs mains. Le motif ostinato chanté par les basses est très important, tout particulièrement dans la section finale qui est chantée à deux voix, ce qui est rare dans le chant svane.

Ô Guerriers, nous allons combattre.

Ils se rassemblent à Vkhutrelï,

Les meilleurs combattants d'Etseri-le-haut,

Les meilleurs combattants d'Etseri-le-bas.

Ils proposent des chefs,

Le meilleur est Shekhmurza,

Natsipai est encore mieux,

Et Julabi le meilleur de tous.

Ils partirent aux confins de la Svanétie,

La campagne fut victorieuse.

Qu'ils aient toujours de tels succès !

13. Dala Kojas Khelgwazhale

(Dali accoucha sur une falaise).

Dans la mythologie svane, Dali est la déesse de la chasse. Elle était représentée sous les traits d'une belle et puissante femme, capable de récompenser le bon chasseur comme de punir celui qui tuait plus de gibier que nécessaire. Dans ce chant, Dali met au monde un enfant. Dans la plupart des versions, le sexe de l'enfant n'est pas indiqué, sauf une où il s'agit d'une fille. Selon d'autres légendes svanes, Dali donna naissance à Amiran, le Prométhée géorgien. Le texte de ce chant raconte comment le bébé de Dali tomba du haut de la falaise et fut sauvé de la voracité des loups par le chasseur Mepsay.

*Dali mettait au monde [un enfant] sur la falaise,
Elle accouchait sur une falaise blanche.*

Les corbeaux la survolaient,

Les loups, en bas, regardaient,

Le bébé tomba...

14. Shairi Misha Khergianze

(Chant sur Misha Khergianï).

Mikheil [Misha] Khergianï était un alpiniste svane mondialement connu auquel la reine d'Angleterre donna le titre officieux de « Tigre des cimes ». Les Svanes ont le plus grand respect pour lui, tant pour l'homme que pour le sportif. Ils se rappellent ses mots : « Une vie à sauver a pour moi plus de prix que toutes mes médailles ». Et de fait, à plusieurs occasions il rebroussa chemin à quelques mètres du but pour aller secourir des camarades en détresse. Misha Khergianï mourut tragiquement en 1969 à l'âge de 37 ans dans les Dolomites italiennes.

Le poème est l'œuvre de V. Sagliani. Ce chant constitue un exemple remarquable de composition sur un héros contemporain selon les canons musicaux traditionnels. Le mont Ushba, cité dans le texte, est un sommet réputé pour sa difficulté.

Je ne suis pas Betkil (2), je suis Misha.

J'ai réuni les hommes les plus forts.

Glace et neige tout le long.

J'ai tracé tant de pistes.

J'ai vaincu le haut Ushba.

Les Alpes Dolomites,

2. Chasseur fréquemment cité dans la mythologie svane. La comparaison ici est sans doute liée au fait que selon les chants épiques qui lui sont consacrés (par exemple, *Bail Betkili*), Betkil tombe d'une falaise où l'a mené son "imprudence" (il a mis en colère la déesse Dali, cf. chant 13).

*Furent cause de ma mort,
La corde et les pitons lâchèrent.
Mes ailes brûlent,
Dali (3) pleure au-dessus de l'à-pic.
Comment en sont-ils arrivés là ?
Mes frères, chantez Zari (4) pour moi,
Je reviens auréolé de gloire, je n'ai pas honte,
Je ne suis pas Betkil, je suis Misha.
J'ai vaincu le haut Ushba.*

15. Kojre Makhvshi

(Maître des à-pics).

Cette autre chanson contemporaine svane fut elle aussi inspirée par la vie extraordinaire et la mort prématurée de l'alpiniste Misha Khergiani. D'autres alpinistes svanes célèbres sont également mentionnés dans le texte. Quelques éléments démarquent ce chant des anciens chants traditionnels, notamment l'absence de syllabes vides et la présence évidente de rimes. Le style musical demeure néanmoins traditionnel. Ce chant est accompagné par la vièle *chumiri*.

Nous avons perdu le Maître des à-pics, Dali pleure, les falaises gémissent.

Où sont les garçons de nos rêves, où êtes-vous ?

Les Alpes Dolomites ont pris ta vie, Misha,

Les rochers pleurent, Dali pleure aussi.

Tu n'as pas eu de chance,

On a perdu deux Misha [Khergiani et Gabliani],

Gabliani n'est jamais revenu,

Il est resté sur des cimes étrangères.

Nous avons perdu Ganu et le chasseur de mouflons Gio.

3. Déesse de la chasse.

4. Chant de funérailles.

*Nous avons perdu les conquérants de l'Ushba,
Ces pauvres et braves garçons.*

16. Gaul – Gavkhe

Cette ronde chantée fait revivre le combat tragique de Qalde, un des villages les plus beaux et les plus élevés de Svanétie, contre les envahisseurs de Letchkhumi (région de Géorgie située au sud de la Svanétie). Qalde était cernée, mais ses défenseurs refusèrent de se rendre et furent tous massacrés. La musique est celle d'un ancien chant rituel.

Les guerriers sont venus de Letchkhumi,

Ils veulent que Qalde se rende.

Qalde refuse.

Les seigneurs de Letchkhumi discutent de la situation.

J'ai vu le peuple de Qalde combattre bravement,

Momi et Tazi étaient parmi les meilleurs,

Johan et Chargaz étaient encore plus forts.

17. Mirangula

L'histoire de Mirangula est célèbre en Svanétie (5). C'était un jeune homme (dans d'autres versions, une jeune femme) dont le père fut tué par des Caucasiens du nord. Parti se venger, Mirangula fut gravement blessé mais parvint à rentrer chez lui. Sa mère organisa une fête pour célébrer la vengeance du meurtre de son père. Mais alors que les préparatifs se terminaient, Mirangula mourut de ses blessures. Sa mère dissimula la mauvaise nouvelle jusqu'à la fin de la fête.

5. On peut trouver le texte intégral d'une des versions de l'histoire de Mirangula dans *An Anthology of Georgian Folk Poetry*, traduite et annotée par Kevin Tuite, Fairleigh Dickinson University Press – Associated University Press, 1994.

Le texte du chant expose le point de vue de la mère.
Le chœur est accompagné au *chuniri* et au *changi*.
Tu appartiens à ta mère, Mirangula.
Tu étais mon unique enfant.
Elle l'emporta dans la tour,
Là, elle lui apporta à souper.
Maudit soit ce mercredi,
Elle lui porta à manger,
Mais Mirangula ne vivait plus.

18. Tamar Dedpal

(Tamar la Reine).

La reine Tamar régna sur la Géorgie au XI^e siècle (les Géorgiens l'appellent couramment « Roi Tamar »). C'est une des figures les plus révérees de l'histoire géorgienne et son règne est assimilé à l'Âge d'Or de la Géorgie. Cette ronde chantée raconte une visite de Tamar en Svanétie et loue sa beauté, la puissance de ses troupes et sa victoire sur les envahisseurs turcs.

Tamar la reine qui combattit les Turcs.

Tes troupes sont en armures.

Elles viennent en Svanétie à travers Latpar.

Tamar la reine combat les Turcs.

Ô reine Tamar, sois notre hôte.

Tu portais une couronne ornée.

Tes cheveux étaient les plus beaux.

Tamar la reine, Tamar rencontra les chefs de clan.

Tamar la meilleure, tu avais un cheval

Et ce cheval avait la couleur du sable.

Joseph Jordania et Frank Kane
trad. Pierre Bois



Chant, vièle *chuniri* (Islam Pilpani) et harpe *changi* (Givi Pirtskhelani).
Singing, *chuniri* bowed lute (Islam Pilpani) and *changi* harp (Givi Pirtskhelani).

GEORGIA

Vocal Polyphonies from Svaneti

The musical culture of Georgia and its people reflects the long and turbulent history of the Southern Caucasus region. Today, Georgia is a small mountainous country bordered by Russia to the north, the Black Sea in the west, Turkey and Armenia to the south, and Azerbaijan to the east. Georgian ethnographers and musicologists speak of fifteen regions in Georgia distinguished by linguistic dialects and musical styles.

Georgia is depicted in the writings of Xenophon (401 B.C.) and Strabo (25 A.D.), as well as reflected in Ancient Greek mythology as the land of the Golden Fleece. The Georgians and their North Caucasian relatives such as the Abkhaz, Chechens, Kabardians, and others, form an ethnic and linguistic group distinct from its contemporary neighbours such as the Russians, Turks or Iranians.

Despite 200 years of Russian and then Soviet presence, contemporary Georgia has maintained its non-Indo-European language with its own writing system (the oldest inscriptions date from the 5th century). Thousands of ancient churches and other historical sites are to be found throughout the country.

The ancient regional states of Georgia — Kulkha (Colchis), Iberia, Egrisi, etc. — were united in the 11-12th centuries around the central-eastern Georgian region of Kartli, taking the name Sakartvelo (literally: "land of the Kartvels").

Georgia's highly developed tradition of vocal poly-

phony is one of the most important aspects of the country's cultural heritage. Polyphony is found throughout the fifteen regions of Georgia. Despite the huge diversity of singing traditions in these areas, some general features can be observed.

Although musical instruments of many kinds are frequently used in most regions of Georgia (e.g., aerophones: *larchemi* and *soinari* [panpipes], *salamuri* [flute]; chordophones: *chonguri* and *panduri* [lutes], *changi* [harp], *chuniri* [bowed lute], etc., vocal music is by far the most common form of music in Georgia.

Polyphony is found in all genres of vocal music, except in situations where the performer is alone (e.g., riding or working alone). There is no unison (group monophonic) singing in Georgia.

Georgian polyphony most commonly has three parts which are identified more by the role the voice plays than by the register, although they correspond roughly to the notions of bass, baritone and tenor. Some two-part songs exist, particularly in northeastern Georgia, as do some rare four-part songs (only in Achara and Guria).

Polyphony is found in both the men's and women's singing traditions although the men's repertoire is considerably larger.

One of the main features of Georgian vocal polyphony is the abundance of dissonant chords built on seconds, fourths, fifths and sevenths.

Traditionally, only the bass part can be performed by a group, whereas the upper parts are always performed by individuals. In "trio" singing (particularly in Guria) there is only one bass.

Modern ethnomusicological research in Georgia began with the works by Dimitri Araqishvili, Zakaria Paliashvili and Ia Kargareteli in the 1900-1910's. As European scholars became aware of the existence of the highly-developed traditional polyphony of Georgia, they hypothesised a Georgian (or Caucasian) origin of European professional medieval polyphony (see the works of German musicologists Siegfried Nadel and Marius Schneider during the 1930-1960's). The issue of possible links between Georgian traditional polyphony and that of other cultures, particularly of mountainous areas of Europe or islands in the Mediterranean Sea, remains to be more fully studied. Even the obvious links between Georgian vocal polyphony and the little-known polyphonic traditions of the North Caucasian peoples have hardly received any serious scholarly attention.

Vocal Polyphony in Upper Svaneti

Svaneti is one of the fifteen regions of Georgia. It is situated in the northwest part of Georgia in the high Caucasus mountain range, with some peaks exceeding 5,000 metres. Svans (or "shuans" as they call themselves) speak Svan, a language within the Kartvelian (South Caucasian) family, which includes Georgian, the one written language, along with Svan, Mingrelian and Laz. It is believed that in earlier times Svan was spoken over a wider area, stretching as far as the Black Sea. There are consi-

derable dialect differences even between Lower and Upper Svaneti. The villages of Upper Svaneti are some of the highest and least accessible in Georgia (the highest village, Ushguli, is some 2,200 metres above sea level).

The Svans' economic activity has traditionally been agriculture (mostly wheat) and cattle rearing with hunting (mountain goats, bears, etc.) providing another important source of meat. Svans have long had informal trade with their neighbours (Mingrelians, Georgians, Balkarians, etc.).

Due to its isolation, Svaneti has retained many elements of architecture, beliefs, social structure and traditional culture which are considered archaic. Since the beginning of the century however, Svaneti has seen enormous social changes. Electricity, radio, television, schooling (in Georgian language) and the possibility to travel, study and work throughout Georgia and the Soviet Union brought new influences into this culture. As the way of life changed, many of the ritual practices during which the songs on this CD are sung were transformed or became much less frequent.

The following is a brief list of some of the most important characteristics of Svan music:

Choral singing is by far the dominant musical form in Svaneti. All traditional songs (except lullabies and some dirges) are performed in three-part harmony.

Most Svan songs are performed as round dances. There is no division of labour: as a rule, all singers dance and all dancers sing. In traditional Svan dancing the action is from the waist down. The dancers keep their hands on their swords or belts and do not move their arms and shoulders. In round

dances (*perkhuli*), the dancers hold each others' hands or belts. There is also solo dancing in which the dancers often walk or leap on tip-toes.

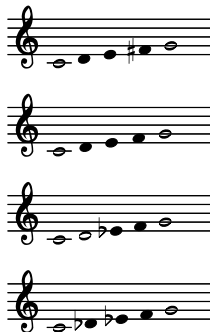
Most Svan songs are performed antiphonally — with alternation of two choruses of equal size.

Women and men often sing (and dance) together. This is more rarely the case in other areas of Georgia. The texts of the songs include many nonsense syllables and archaic words which have lost their meaning.

Rhyme is not a common feature of traditional Svan poetry. Nonsense syllables and archaic words are used after lines of text in Svan songs in order to add rhyme.

Svan songs, especially epic/historical songs, are often accompanied by the *chuniri* (bowed lute) and the *changi* (harp). The *changi* is considered primarily a women's instrument although some men know how to play it, whereas the *chuniri* is almost exclusively masculine. The presence of these instruments stabilises the pitch of the chorus. Without them, Svan singers tend to go up in pitch over the course of a song. Variants of the *chuniri* are found in other regions of Georgia, particularly Racha/Lechkhumi (which borders Svaneti) and it is believed that the instruments was more widespread in the past. The Georgian word is *chianuri*.

The interval of the fifth, which has special importance in Georgian (and especially western Georgian) music, has created interesting scales of fifth diatony (in contrast to the European scales in octave diatony). The full range of this type of scale could be indicated as follows:



We should keep in mind that in Svan songs (and in Georgian songs in general) all of the intervals (except for the fifth) are flexible and do not coincide with the tempered scale intervals. The flats and sharps indicated are therefore merely relative.

Due to this non-octave scale, many chord progressions in Svan songs seem strange to European ears, in part because they often contain the interval of the augmented eighth (octave):



The songs on this CD are traditional Svan songs of different periods. Some of them, such as *Lile*, *Kviria* and *Lemchili*, are considered among the most ancient relics of early Georgian folk music, evoking pre-Christian beliefs and social practices. Two of the

songs however, *Shairi Mikheil Khergianze* and *Kojre Makhvshii*, were created by Svan traditional singers in the 1970-80's. The continuity of Svan music, from its oldest to most recent examples, is fascinating.

The Riho Ensemble is a group of some thirteen singers led by Islam Pilpani. All of the singers are residents of villages in the region of Mestia in Svaneti and most come from families with long traditions of folk singing. While Islam studied music in Tbilisi, the capital of Georgia, most of the singers have learned the songs entirely through oral tradition. Islam also leads a children's chorus in Mestia.

1. Murza i Bekzil

(Murza and Bekzil, two Svan heroes).

This is a heroic soldiers' round dance and song. The Svans sometimes fought battles with their northern neighbours, the Balkarians. The Balkarians became Muslims in the 17-18th centuries and adopted a Turkic language to replace their original Caucasian language. Despite these facts, Svan and Balkarian cultures have many similarities, including polyphonic singing. Many Balkarian names are of Svan or Rachan origin (Racha is another region of Georgia), and they often refer to each other as relatives. This song speaks of a military campaign against the Jegam valley in Balkaria. Two brothers, Murza and Bekzil, are the leaders. The full text is somewhat longer.

Murza and Bekzil are riding wolves.

Murza and Beksil are preparing to go to Jegam.

They choose from among their fellow fighters,

Taking the bravest of them.

They went beyond Svaneti.

Where shall we stay the night?

Under the cliffs of Berejiani.

2. Lile

(Said to be ancient name of sun god).

Lile is believed to be one of the most ancient songs in Svaneti. The song is dedicated to the sun and has some interesting parallels with folk songs of the mountain dwellers of the Balkan peninsula. The meter of the song is variable. *Lile* is mostly known as a song only, although versions with round dances also exist. Ritual songs such as *Lile* often have very long texts which were probably improvised and used to comment on the action in progress during the rituals (e.g. preparation of animal sacrifices).

O Lile o, glory to you, rilgwaia shileda odi vo, Lile o

O di voi, Lile da, a golden decoration for the Archangel,

O di voi, let us pray for our welfare.

3. Lazhghvazh

(Leader).

A ritual/religious song, praising gods whom the Svans called their leaders. The song speaks of offerings or sacrifices to the gods — golden decorations and bulls with golden horns. The song is accompanied by the traditional Svan string instruments: the *chuniri* (a sort of viol, or bowed lute) and the *changi* (harp). According to Svan legend, the first *changi* was made by a Svan from the severed arm of his son, using his hair as the strings. Musicologist Kurt Sachs mentioned the obvious resemblance between the Svan *changi* and the ancient Mesopotamian

(Sumerian) harp. The instruments are decorated with traditional motifs. The full version of the song also speaks of goats with long, twisted horns.

Voi dili vo, isgwami vo, glory to you.

Golden decoration.

You have sacrificed bulls.

Their horns were golden.

4. Didebata

(Glory).

This round dance is essentially a version of *Lazghvazh* without the instrumental accompaniment. It is an antiphonal chorus song sung during religious celebrations.

Odi, glory to you, rilgwaiia sheda ovdio reri.

Let us pray for our welfare.

Golden decorations.

You have sacrificed bulls.

Their horns were golden.

You have sacrificed goats.

Their horns were twisted.

5. Vitsbil-Matsbil

(Men's names).

This song depicts the fighting of several Upper Svaneti villages for their independence from their landlords — the Dadeshkeliani family. Many inhabitants of Upper Svaneti are proud that they never had landlords and call their region "Free Svaneti." Their battles with the Dadeshkeliani family had several climaxes.

In this song two brothers — Vitsbil and Matsbil — are portrayed as heroes in the fight against the Dadeshkelianis. When three villages in Upper

Svaneti (Becho, Tskhumar and Etsar) decided to fight for their independence from the Dadeshkelianis, they gathered ammunition over the course of three years. They then sent Vitsbil and Matsbil to take a strategic tower in the village of Ladrer. From this tower they could fire on the Dadeshkelianis' homes, making it impossible for them to go out safely. This went on for a year until the Dadeshkelianis finally succeeded in digging out one of the sides of the tower at night, resulting in its collapse and the deaths of Vitsbil and Matsbil. These epic songs have extremely long texts which are nowadays abbreviated in concert versions.

Oh poor Vitsbil and Matsbil,

You lived at the end of the village of Ladrer.

They did not let you have a normal life.

You went to the forest.

You spent three years there.

You were gathering ammunition.

The fourth year you came back.

You went to the tower in Ladrer.

6. Riho

(Dawn).

Riho presents an apparent mixture of pre-Christian and Christian elements. This song was always sung at dawn for religious celebrations at the small church of St. Mary (Lamaria in Svan) in the village of Ushguli, the highest village in Svaneti. It was also frequently performed at other religious and social gatherings.

Dawn, glory to the Church of St. Mary of Ushguli.

You had to pray.

Everyone came for the prayer.

7. Gergili

(Man's name).

This round-dance song humorously depicts a Svan who discovers a very tasty natural mineral water near the village of Lenjeri and then gets drunk after drinking a large quantity of it. There are many artesian wells in Svaneti. The one referred to in this song still exists in the village of Lenjeri at a place called Tskharvashi. As with most Svan round dances, Gergili is performed by two alternating three-part choirs.

Gergili is in Tskharvashi.

He drank sour mineral water.

He got full of it.

He was walking in the valley.

As far as he went forward,

He would then fall back.

8. Sozar - Tsiog

(Men's names).

The song describes a tragic family feud which went on for several generations. Two brothers from the village of Mulakh, Sozar and Tsiog, are invited by former enemies (currently reconciled) from the village of Artskheli. The hosts betray Sozar and Tsiog, however: they get them drunk and kill them. When they bring the dead brothers to their mother in the village of Mulakh, she takes out a rifle and kills one of the betrayers. The song depicts the first part of this tragic story and is in the form of a dirge sung by the mother. The song is performed with *chuniri* and *changi* accompaniment.

O Sozar and Tsiog,

You were invited to Artskheli.

A black raven came to invite you.

Sozar prepared his horse, the colour of sand.

Tsiog had a red horse with a white forehead.

9. Jguragish

(St. George).

St. George is the most popular Christian saint among traditional communities throughout Georgia (although the "patron" saint of Georgia is in fact a woman, St. Nino, thanks to whom the King of Georgia converted to Christianity in the 4th century). According to historian and Tbilisi University professor Ivane Javakishvili, St. George took the place of the cult of the moon, which was the most important astral deity in pre-Christian Georgia. More than three hundred churches in different parts of Georgia are named after St. George, and the celebrations of "Giorgoba" (feast of St. George) are some of the most important in Georgia. The name Giorgi (George) is the most popular man's name in Georgia.

In Svaneti, at a traditional feast (*supra*) the first toast is to God, the second toast to the Archangel, and the third to St. George ("Jgurag" in Svan). Nowadays it is in fact this third toast, followed by the singing of Jguragish, which seems to be the most important. It is traditionally sung three times. Most of the text is nonsense syllables or archaic words.

St. George, protect us.

Glory be to St. George, bless us.

10. Lemchili

(Getting old).

The term *lemchili* is connected with the Svan word *lemchiakash* which means "Getting very old, living

a very long life.” This is a hunters’ round-dance song. The text of the song praises a famous Svan hunter, Giorgi, and describes his hunting skills in the mountains, sea and sky. Lemchili is believed (traditionally and according to Georgian scholars) to be one of the most ancient round dances. Only men could participate in it. The round dance is accompanied by two antiphonal three-part choirs. Nonsense syllables are interspersed in each line of text, sometimes even interrupting words.

Getting very old, Giorgi,

You are hunting in your land.

Mountain goats and rocks cannot elude you,

Deer in the forest cannot escape you,

Fish in the sea cannot escape you.

You have a tent at the end of the village.

It is made of mountain goat skin.

11. Kviria

The etymology of the word *Kviria* is not clear, but many people believe that there is a connection with the Greek word *kyrie* (Other songs possibly drawing on the word *kyrie* exist in the western Georgian regions of Guria, Mingrelia and Imereti). Most Georgian scholars believe that this song is connected with the pre-Christian cult of fertility. The celebration of *Kvirikoba*, held in August in the small Kvirike church near Ushguli, is the best known traditional celebration in Upper Svaneti. In some special cases, if a person had lived a very long and happy life (was not an orphan, had no death of a child or young sibling), *Kviria* would be sung at the funeral instead of *Zari*, the traditional dirge sung at funerals in Svaneti (and elsewhere in

Georgia). The text of *Kviria* is composed entirely of nonsense syllables and the word *kviria* (1).

12. Lashgari

(Regiment)

Lashgari is a round-dance song which depicts a military campaign of fighters from the village of Etseri against Qudushera (Qude is a man’s name; Qudushera means the territory ruled by Qude). Fighters from Zemo (upper) and Kvemo (lower) Etseri got together at the local church and had a discussion over who should lead the campaign. It was finally decided that there would be three leaders: three brothers, Shekhmurza, Natsipai, and Julabi. As with many Svan round dances, it begins slowly and gets faster in each new section, reaching a fast section for *tseruli* dancing (dancing on tip-toes). At this point the singers/dancers stop and accompany the solo dancing with clapping. The ostinato type bass is quite prominent in this round dance, particularly in the final section which goes into two-part harmony, a rarity in Svan singing.

O warriors, we are going to fight.

They are gathering at Vkhutreli,

The best fighters of Upper Etseri,

The best fighters of Lower Etseri.

They propose leaders.

The best is Shekhmurza,

Natsipai is even better,

Julabi is the best of all.

They went to the end of Svaneti.

1. For an extensive discussion of Georgian deities and religious beliefs see *Le système religieux de la Géorgie païenne* by Georges Charachidzé, Paris: Maspero, 1968.

*The campaign was successful.
May they always be!*

13. Dala Kojas Khelghwazhale

(Dali gave birth on a cliff).

Dali is the goddess of hunting in Svan mythology, portrayed as a beautiful and powerful woman who could reward a good hunter but also punish (if a hunter overkilled, for example). In this song, Dali is giving birth to a baby. In most versions the sex of the baby is not mentioned, although in one version it is a girl. According to other Svan legends, Dali gave birth to Amiran, the Georgian Prometheus. The text of this song tells how Dali's baby falls down from the cliff and is almost eaten by wolves. The baby is saved by the hunter Mepsay.

Dali was giving birth on a cliff,

Giving birth on a white cliff.

Ravens are flying above.

Wolves are watching below.

The baby has fallen over...

14. Shairi Misha Khergianze

(Song about Misha Khergiani).

Mikheil [Misha] Khergiani was an internationally-renowned Svan mountain climber who received the unofficial title of "Tiger of the Peaks" from the Queen of England. Svans have great respect for him, not just as a sportsman, but as a person. They remember his words, "I would rather save one life than have all of my awards." On several occasions he turned back only metres from the summits in order to help or rescue fellow climbers. Misha Khergiani died tragically in 1969 at the age of 37 in the Italian

Dolomite Alps. The author of the text is V. Sagliani. The song is striking as an example of creating a song about a contemporary hero using the traditional musical form. Ushba, in Svaneti, is one of most difficult mountains of the Caucasus Range to climb.

I am not Betkil (2), I am Misha.

I've gathered the strongest men.

Ice and snow all the time.

I've blazed many untrodden paths.

I brought high Ushba to its knees.

The Dolomite Alps,

They caused my death.

The rope and spikes failed.

My wings are burning.

Dali (3) is crying on the cliff,

How did they get here?

Sing Zari (4) for me, brothers.

I am returning famous, I am not ashamed.

I am not Betkil, I am Misha.

I brought high Ushba to its knees.

15. Kojre Makhvshi

(Master of the Cliffs).

This is another example of a contemporary Svan song. This song was also inspired by the extraordinary life and early death of mountain climber Misha Khergiani. Several other highly respected Svan mountain climbers are also mentioned in the

2. Betkil is a hunter who appears in Svan mythology and in folk songs such as "Bail Betkili." The comparison here is probably because Betkil dies by falling from a cliff as a result of angering Dali (see song 13).

3. Goddess of hunting.

4. Funeral dirge.

song. There are some elements which distinguish this song from older folk songs (the lack of nonsense syllables, the obvious presence of rhymes), although the song is in a traditional musical style.

It is accompanied by the *chuniri*.

We lost the Master of the Cliffs.

Dali is crying, the cliffs are crying.

Where are our dream boys, where are you?

The Dolomite Alps took your life, Misha.

The rocks are crying, and Dali is crying as well.

You have had bad luck, we have lost two Mishas:

Gabliani did not return, he stayed on foreign peaks.

We lost Ganu, and the mountain goat hunter Gio.

We have lost the conquerors of Ushba,

Those poor brave lads.

16. Gaul-Gavkhe

This round dance tells of the tragic fight of one of Svaneti's highest and most beautiful villages, Qalde, against intruders from Lechkhumi (another part of Georgia to the southeast of Svaneti). Qalde was surrounded, but the defenders did not give up and all of them were killed. The music comes from an older ritual song.

The fighters have come from Lechkhumi.

They want Qalde to surrender.

Qalde refuses.

The Lechkhumi nobles discussed the situation.

I saw how bravely the people of Qalde fought.

Momi and Tazi were among the best.

Johan and Chargaz were even better.

17. Mirangula

(Man's name).

The story of Mirangula is very well known in Svaneti (5). Mirangula was a young man (in some versions a woman) whose father was killed by North Caucasians. Mirangula went to seek revenge and was badly wounded but still managed to return home. Mirangula's mother prepared a feast to celebrate his avenging of his father's murder. But by the time the feast was ready, Mirangula had died of his wounds. His mother did not announce the bad news until the feast was underway. The song is told from the mother's standpoint and accompanied by the *chuniri* and *changi*.

You belong to your mother, Mirangula,

You were an only child.

She took him to the tower.

She brought him supper there.

Let Wednesday be cursed.

She brought his supper there,

But Mirangula was not alive.

18. Tamar Dedpal

(Tamar the Queen).

Tamar, the female ruler of Georgia in the 12th century (called "King Tamar" by the Georgians), is one of the most beloved figures of Georgian history. Tamar's reign is considered the Georgia's Golden Age. The song tells of Tamar's visit to Svaneti and praises her beauty, the strength of her troops and their victory over the Turkish invaders. This is a traditional round dance.

5. An extensive text of one version of *Mirangula* can be found in *An Anthology of Georgian Folk Poetry*, translated and edited by Kevin Tuite, Fairleigh Dickinson University Press-Associated University Press, 1994.

*Tamar the Queen, who fought the Turks,
Your troops are in full armour.
They are coming over Latpar to Svaneti.
Tamar the Queen is fighting the Turks.
Tamar the Queen, be our guest.
You had a decorated crown.*

*Your hair was the most beautiful.
Tamar the Queen, Tamar met with the noblemen.
Tamar the best, you had a horse.
Your horse was the colour of sand.*

Joseph Jordania and Frank Kane



Ronde chantée / Sung round dance

G É O R G I E G E O R G I A
POLYPHONIES VOCALES DE SVANÉTIE
VOCAL POLYPHONIES FROM SVANETI
Ensemble Riho Riho Ensemble

1. Murza i Bekzil (chant historique/historical song).....	3'10"
2. Lile (chant rituel/ritual song).....	2'45"
3. Lazhgvazh (chant rituel/ritual song).....	3'40"
4. Didebata (chant rituel/ritual song).....	1'59"
5. Vitsbil – Matsbil (chant épique/epic song).....	3'47"
6. Riho (chant rituel/ritual song).....	2'38"
7. Gergili (chant humoristique/humorous song).....	4'01"
8. Sozar – Tsioq (chant historique/historical song).....	3'46"
9. Jguragish (chant religieux/religious song).....	2'37"
10. Lemchili (chant épique/epic song).....	1'29"
11. Kviria (chant rituel/ritual song).....	2'57"
12. Lashgari (chant historique/historical song).....	2'41"
13. Dala Kojas Khelgwazhale (chant mythologique/mythological song)....	2'52"
14. Shairi Misha Khergianze (chant de louanges/song of praise).....	1'54"
15. Kojre Makhvshi (chant de louanges/song of praise).....	3'08"
16. Gaul – Gavkhe (chant historique/historical song).....	2'01"
17. Mirangula (chant historique/historical song).....	3'24"
18. Tamar Dedpal (chant de louanges/song of praise).....	6'54"
Enregistrements / Recordings : 04/1999 • durée totale / total time.....	55'49"